

Les textes de ce matin nous semblent bien éloignés les uns des autres. Entre le récit de la Genèse qui nous relate comment Dieu a fait alliance avec Abraham au milieu de carcasses d'animaux ; Paul nous exhortant à être ses imitateurs et enfin Luc qui nous présente un Jésus éclatant de blancheur, il semble difficile de trouver un fil conducteur. C'est pourtant l'exercice que je vous propose de partager.

Tout d'abord Abraham, Dieu lui promet, en lui demandant de regarder le ciel, une postérité aussi nombreuse que les étoiles, ainsi que la possession du pays Canaan. Abraham fait confiance à Dieu et Dieu le sait. Cette promesse est comme un contrat passé entre les deux parties. Alors comme nous le faisons encore aujourd'hui, il faut un acte, un geste concret pour sceller cet accord. Il existe plusieurs façons de conclure l'accord ; cela va du simple "Tope là" du maquignon qui accepte le marché, aux contrats hypersophistiqués qui concluent des négociations au niveau planétaire, en passant par un simple contrat de prêt, un contrat de vente signé devant notaire, ou encore un contrat de mariage.

Nos deux protagonistes sont un chef de famille ou de clan d'un côté, et le Dieu en qui il a toute confiance de l'autre. Il ne s'agit pas d'un contrat ordinaire, il ne repose pas sur une promesse anodine. Alors il faut un acte fort, un acte visible qui répond au rituel le plus important de l'époque. Du temps d'Abraham, les chefs de tribus faisaient alliance par un rite semblable à celui auquel nous assistons ici : des animaux étaient sacrifiés. Les contractants passaient tous les deux entre les morceaux écartelés, signifiant par là le sort qui les attendrait s'ils ne respectaient pas leurs engagements : « *Qu'il m'arrive le sort subi par ces animaux si je ne suis pas fidèle à l'alliance que nous contractons aujourd'hui* ». Dieu va demander à Abraham de préparer les rites habituels. Il va lui-même se soumettre pour sceller cette alliance entre un homme et Dieu. Tout est semblable, les animaux sont là, présentés sur le sol, et pourtant tout est différent. « *Au coucher du soleil, un sommeil profond s'empara d'Abraham, une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir. Et l'Eternel s'adressa à Abraham. Puis, après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les quartiers d'animaux.* »

A propos d'Abraham, le texte parle de « *sommeil profond* » : le même qui saisit Adam pendant que Dieu créait la femme.

Attardons-nous quelques instants sur ce sommeil qui assaille Abraham. A quoi peut-il bien servir ? Si nous considérons que l'homme est comme une poupée gigogne, vous savez ces poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres de telle sorte que c'est toujours celle qui est à l'extérieur que l'on voit. Toutes les poupées à l'intérieur nous sont cachées. Nous pouvons deviner de par notre expérience qu'il peut y avoir quelque chose à l'intérieur, mais rien ne le laisse paraître.

- La poupée la plus intérieure représente notre âme, c'est la puissance de la vie, de la nature. Cette âme est d'essence divine et nous offre une énergie infinie, elle nous est toujours invisible.
- Autour de notre âme, nous avons une deuxième poupée, elle représente notre psychique, notre moi, notre tour de contrôle interne qui va exploiter l'énergie que nous donne notre âme, c'est le domaine de notre pensée, de notre volonté. C'est un peu comme le système d'exploitation d'un ordinateur.

- Enfin la troisième poupée qui recouvre les deux autres, représente notre corps, ce qui paraît, ce que l'on voit de nous, c'est notre matérialité.

Dans le sommeil, notre corps s'endort, s'efface, mais tout le monde s'accorde pour dire que notre cerveau, notre moi, ne dort jamais. Les spécialistes vous dirons que notre cerveau maintient dans certaines zones une activité cérébrale intense durant nos phases de sommeil. C'est le temps des rêves, de la reconstruction. On dit communément que la nuit porte conseil, non pas l'obscurité, mais la simple activité cérébrale que nous développons quand notre corps est au repos. Nous sommes alors libérés de toute contrainte extérieure, de toute perception externe, pour nous concentrer exclusivement sur la mise à jour de notre système d'exploitation interne, sur la remise en ordre interne, la reconstruction de nos valeurs, de nos idées. La poupée extérieure s'efface.

Dans le texte de la Genèse, ce que je vois derrière le sommeil d'Abraham ou d'Adam, c'est l'action de Dieu qui veut intervenir auprès de l'homme, non pas sur sa matérialité, mais bien sur cette poupée centrale, ce moi intérieur. Par ce sommeil profond ou mystérieux, Dieu efface l'enveloppe externe de l'homme pour communiquer directement avec le psychique d'Abraham. Il ne veut pas s'adresser à l'homme, paraître aux yeux de l'homme ou être entendu par ses oreilles, il veut s'adresser à l'être qui est à l'intérieur de l'enveloppe charnelle de l'homme. Il ne s'agit pas de contracter alliance avec une matérialité, mais avec l'essence même de l'être, l'essence même d'Abraham. Nous savons tous combien nos sens peuvent nous tromper ou nous induire d'erreur. Ils sont des intermédiaires, des canaux qui permettent à notre matérialité de communiquer avec notre intérieur, et leur traduction n'est jamais la même d'une personne à l'autre. Dans une même scène, il n'est pas rare que chacun voit les choses différemment. Un même événement raconté par plusieurs témoins, le sera dans d'autant de versions qu'il y aura de spectateurs. Dieu a un message clair à faire passer à Abraham, il ne veut pas d'intermédiaire, alors il inhibe tout ce qui pourrait déformer son geste, son action, il endort Abraham dans ce sommeil mystérieux pour lui parler au plus profond de lui-même.

Il en est de même lorsqu'il endort Adam. Il prélève alors directement non pas seulement un simple morceaux d'os ou de chair, mais aussi une partie de son être le plus intérieur, le plus intime, une partie de son moi, cette partie dont la matérialité est le rempart. Reproduire un être à partir d'un morceaux d'un autre, cela s'appelle du clonage ou une greffe. C'est ce que l'homme fait à partir de l'ADN d'un être vivant, mais vous en conviendrez facilement, la femme n'a rien d'un clone de l'homme. Elle est créée sur le même modèle que l'homme, mais sa matérialité, son physique, son psychique sont différents. On va même jusqu'à opposer le psychique de la femme et celui de l'homme. Chaque individu dispose de son propre système, de sa propre pensée, chacun est unique, nous sommes tous différents. Même les vrais jumeaux qui partagent le même ADN se ressemblent souvent physiquement mais ont des caractères différents, une personnalité différente.

Le sommeil qui surprend Abraham et Adam nous révèle ce mystère de l'action de Dieu, qui veut agir au plus près et au plus intime de nous mêmes. Cela explique aussi pourquoi Dieu nous parle par des signes, des gestes, un texte, une parole, pourquoi il attend que nous lui ouvrons notre cœur et notre pensée, plutôt que de se confronter à notre matérialité.

Quand après le sommeil Abraham et Adam, se réveillent, c'est une aube nouvelle, une création nouvelle qui commence. Dans le récit de l'Alliance avec Abraham ; c'est Dieu qui a toute l'initiative ; la seule attitude demandée à l'homme, c'est de *faire confiance* : « *Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.* »

Je vous ai parlé de poupées gigognes, et si nous en faisons notre fil conducteur ce matin ? Après avoir vu l'importance de la poupée du milieu, de notre moi, intéressons-nous à la poupée extérieure, à celle de notre matérialité. Et c'est là que nous retrouvons Paul et ce qu'il écrit aux Philippiens. Paul oppose le modèle que représente les apôtres à celui de plusieurs qu'il cite comme *marchant en ennemis de la croix*. Que leur reproche-t-il ? Paul nous dit : *ils ont pour Dieu leur ventre, ils ne pensent qu'aux choses de la terre*. En d'autres termes, ils se glorifient au travers de leur poupée extérieure, celle qui représente leur matérialité. Seule l'apparence, le paraître comptent. Ils sont comme ce pharisien dont Jésus nous raconte l'histoire dans Luc 18 v 10 à 14 :

*" Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. "*

Le pharisien se glorifie dans le temple, il se met en avant, il se justifie par ses actes, sa matérialité, son corps, contrairement aux apôtres qui parlent du corps comme celui de notre humiliation. Ce que nous demande Paul, c'est d'être vrai, c'est de ne pas paraître, de ne pas faire de notre poupée extérieure le signe de notre abandon à Dieu. Non, si nous voulons être de vrais et bons disciples, nos actes et nos pensées doivent rayonner et être sincères. Ce que le monde doit voir en nous, je dirai à travers nous, à travers notre matérialité, c'est notre être, notre moi le plus profond, celui auquel Dieu s'est adressé en Abraham. L'exercice qui nous est demandé est de fortifier en Christ notre intérieur et de le faire rayonner. Notre poupée extérieure doit être illuminée et lumineuse de l'intérieur et non pas comme par des guirlandes électriques du genre de celles que l'on met sur le sapin à Noël. Notre poupée extérieure doit être la plus fine possible pour ne pas étouffer notre moi intérieur. Cela ce sens chez les gens, celui qui n'est que matière n'a pas d'aura.

Ceci m'amène maintenant à évoquer la poupée la plus intérieure, notre âme, au travers du récit de la transfiguration. Dieu s'est fait homme en Jésus, et ce récit nous parle d'un Jésus illuminé, lumineux, éblouissant. Comment cela est-il possible ?

Nous avons vu précédemment que plus notre poupée extérieure, notre matérialité était épaisse et moins elle laissait s'exprimer notre moi, notre être. La poupée du milieu c'est ce qui va exploiter l'énergie de notre âme, avec plus ou moins de succès. Plus nous sommes ouverts et prêts à faire circuler cette énergie inépuisable qu'est la vie en nous et plus cette dernière rayonnera en dehors de nous. Les grands hommes qui ont jalonné notre histoire, ont tous eu une volonté, une personnalité forte, une motivation. C'est dans l'énergie de leur âme qu'ils ont puisé pour aller au bout de leurs idées, de leur combat. Ils ont agi en leur âme et conscience, avec volonté, détermination, foi et conviction.

Nous disposons tous de cette même source d'énergie inépuisable que nous donne la vie. Ce que nous en faisons est de notre responsabilité. Prenez l'énergie électrique, lorsqu'elle arrive dans la maison elle est disponible pour tous les appareils, c'est la même source d'énergie, mais ici elle sera lumière, là chaleur, ici encore musique ou image, etc.. Elle va s'exprimer à travers toutes sortes de systèmes qui vont la transformer, la limiter, la sublimer. Cela peut

aller du simple témoin de veille d'un téléviseur, à la lumière vive d'une rampe lumineuse, d'un système de création comme l'impression d'un dessin ou d'une photo, à un système de destruction comme un broyeur ou un massicot. C'est la même énergie, mais chaque appareil va la transformer en quelque chose allant du plus infime au plus majestueux, du plus créateur au plus destructeur. Pour nous, c'est la même chose, nous avons tous accès à la même source d'énergie et ce qu'il en advient, c'est ce que nous en faisons. Il existe des gens qui sont éteints (à peine la lueur d'un témoin de veille dans leur regard), éveillés, dynamiques, positifs, négatifs, immobiles, toujours en mouvement. Tout cela c'est de notre responsabilité et de l'apprentissage que l'on aura bien voulu faire. Si je n'apprends pas à dire merci, jamais je ne remercierai, si je n'apprends pas à marcher, toujours assis ou couché je resterai. Si je n'apprends pas à faire confiance, je ne parle pas ici de la soumission ou de la subordination, mais de la vraie confiance que l'on peut avoir, alors le doute, la déception, la solitude viendront inévitablement noircir l'énergie positive de mon âme.

Revenons à Jésus. Cet homme-Dieu, comment a-t-il donc fait pour devenir si lumineux?

Il est en prière sur la montagne, dans cette prière il s'abandonne, c'est comme s'il s'affranchissait de son corps, que sa matérialité s'estompait (comme celle d'Abraham). Alors dans cette prière, son être, son moi entre en résilience avec son âme. Il devient de tout son être matériel et psychique le vecteur qui n'offre plus aucune résistance à l'écoulement de l'énergie divine qui est en lui. Il est en résonance parfaite avec Dieu, il est Dieu. La transfiguration est le moment où plus rien en lui n'arrête l'écoulement de la puissance divine au travers de son être. Les trois poupées n'en font plus qu'une.

Alors rien de surprenant que ce moment soit celui où il rencontre Moïse et Elie. Souvenez-vous en, Moïse après avoir passé 40 jours sur le mont Sinaï pour y recevoir les tables de la Loi, en était lui-même descendu avec le visage rayonnant, comme si lui aussi à cet instant n'avait plus de matérialité et que son esprit n'était qu'une porte grande ouverte pour laisser l'énergie divine le traverser.

C'est à ce moment, lorsque la distance entre Dieu et Jésus n'existe plus, que Dieu choisit de révéler aux trois apôtres le mystère de son Fils transfiguré : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* ». Dans la nuée lumineuse de la Transfiguration, la voix du Père supplie « *Ecoutez-le* ». Ces deux mots renvoient au « *Shema Israël* », « *Ecoute Israël* ». C'est la profession de foi quotidienne, le rappel du Dieu Unique à qui Israël doit sa libération, libération amorcée par Dieu avec Abraham, poursuivie avec Moïse, pleinement accomplie en Jésus, pour tous ceux qui l'écouteront.

Pierre qui assiste à cette scène, voudrait qu'elle se poursuive, qu'elle dure éternellement, il veut dresser trois tentes pour ne pas quitter cet instant où terre et ciel ne font qu'un. Mais Luc nous dit qu'il ne savait pas ce qu'il disait. En effet, il n'est pas question de se placer à l'écart du monde et de ses problèmes. Moïse et Elie s'éloignent, Jésus revient à sa condition humaine pour poursuivre sa mission et son quotidien qui le mèneront jusqu'à la mort sur la croix.

Frères et sœurs, pour conclure, je dirai que nous aussi, c'est dans notre quotidien, que nous avons à vivre la transfiguration avec cette promesse merveilleuse que nous rappelle l'apôtre : « *Nous sommes citoyens des cieux.* »

Amen